

pour les besoins actuels et, aussitôt que les finances de la province le permettront, j'espère que le gouvernement s'empressera d'en fonder plusieurs autres.

Je crois que la fondation et le soutien de ces écoles normales catholiques coûteraient une somme relativement minime, en les agréant à des communautés religieuses enseignantes.

CONFÉRENCES PÉDAGOGIQUES.

Un second moyen de donner plus d'efficacité à nos écoles primaires serait la création de conférences pédagogiques, afin d'atténuer, autant que possible, chez les personnes chargées de l'instruction de la jeunesse, le manque de méthodes pédagogiques.

Lors de la convention des inspecteurs d'écoles tenue à Saint-Hyacinthe, en août dernier, je leur ai soumis la question de savoir s'il serait à propos de remplacer la première visite annuelle de l'inspecteur par une série de conférences qu'ils donneraient aux instituteurs et aux institutrices. A peu d'exceptions près, MM. les inspecteurs ont approuvé l'idée comme pouvant faire un grand bien.

Antérieurement, la question avait été examinée par le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, et, dans leurs rapports annuels, certains inspecteurs avaient donné leur approbation à ce mode de répandre chez les maîtres et maîtresses d'écoles les meilleures méthodes d'enseignement.

Au lieu de visiter chaque école à l'autonne, l'inspecteur réunirait au centre de la paroisse les institutrices ou professeurs des divers arrondissements scolaires, auxquels il donnerait, pendant un couple de jours, des avis pratiques et des conseils précieux sur la manière d'enseigner.

Si le gouvernement pouvait mettre à

ma disposition une somme suffisante pour défrayer les frais de transport des instituteurs au lieu des conférences pédagogiques paroissiales, ce serait un service réel immédiat à rendre à la cause de l'éducation, tout en facilitant beaucoup la tâche des inspecteurs.

En juillet dernier, il a été tenu trois conventions des instituteurs protestants, en exécution des règlements du comité protestant du Conseil de l'Instruction publique. Chacune de ces conventions a duré quatre jours, et elles ont été suivies par 225 instituteurs et institutrices. Les conférenciers ont été le principal de l'École normale McGill, le secrétaire anglais de mon département, le professeur Kneeland, le Dr Harper, MM. les inspecteurs d'écoles Hewton et Parker, assistés des inspecteurs Taylor, McGregor et Lyster.

MANUEL D'AGRICULTURE.

J'ai dit plus haut que nos écoles primaires dans les districts ruraux n'offraient point aux enfants l'attrait nécessaire, et, partant, que les bons résultats de l'enseignement se trouvaient diminués.

Dans mon opinion, un moyen de rendre plus agréable la classe et plus profitable l'instruction qu'on y donne, est d'associer, dès l'école primaire, les enfants de cultivateurs au mouvement agricole qui, depuis quinze ans surtout, est allé s'accroissant par toute la province.

En effet, les conventions de la société d'industrie laitière, les conférences sur l'agriculture, la formation des cercles agricoles, la fondation d'une école de laiterie ont été pour notre population rurale une mine abondante où elle a pu puiser un enseignement qui lui faisait défaut, ce qui lui a permis d'apporter dans les méthodes de culture des améliorations qui rendent l'agriculture payante.